



## Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie  
Lectures (2002-2010) | Publications de 2002

---

### Bruno Dorin, Frédéric Landy, Agriculture et alimentation de l'Inde : les vertes années (1947-2001), INRA Editions, Paris, 2002, 253 pages

Sylvain Ropital

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/1241>

DOI : [10.4000/developpementdurable.1241](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.1241)

ISSN : 1772-9971

#### Éditeur

Association DD&T

#### Référence électronique

Sylvain Ropital, « Bruno Dorin, Frédéric Landy, Agriculture et alimentation de l'Inde : les vertes années (1947-2001), INRA Editions, Paris, 2002, 253 pages », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), mis en ligne le 04 décembre 2004, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.1241>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.



*Développement Durable et Territoires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# Bruno Dorin, Frédéric Landy, Agriculture et alimentation de l'Inde : les vertes années (1947-2001), INRA Editions, Paris, 2002, 253 pages

Sylvain Ropital

---



Considérée dès à présent comme l'un des premiers producteurs mondiaux de denrées alimentaires de la planète, l'Inde, outre son image moderne de géant mondial de la sous-traitance informatique, incarnera le futur « Ventre » agricole du monde en tant que premier exportateur de céréales, de lait et d'oléagineux du grand marché mondial. Parallèlement à ce visage de géant mondial de la production agricole, l'Inde apparaît aussi telle l'une des terres les plus touchées par la violence de la malnutrition et du sous-développement alimentaire : on estime approximativement que 300 millions d'indiens vivent en effet dans un extrême dénuement économique et matériel.

- 1 L'ouvrage des indianistes Bruno Dorin et Frédéric Landy cherche ainsi à montrer la singularité, l'originalité du développement de l'économie agricole et alimentaire de la fédération indienne ; singularité ayant façonné ce paradoxe indien, à savoir une production alimentaire gargantuesque sur un sol laissant le tiers de sa population dans le chaos nutritionnel et l'extrême pauvreté. Rappelons brièvement que Bruno Dorin, docteur en sciences économiques et ingénieur en agriculture, a vécu huit années en

Inde. Frédéric Landy, quant à lui, est maître de conférences en géographie à l'université de Paris X-Nanterre et chercheur associé du Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud <sup>1</sup>(CNRS-EHESS).

- 2 Epousant la structure d'un manuel, l'ouvrage s'appuie sur une architecture chronologique parfaitement adaptée à la question. Les auteurs Dorin et Landy dépeignent au lecteur l'évolution des questions agricole(s) et alimentaire(s) à travers les changements de stratégies de développement économique depuis la colonisation britannique et ses plantations tropicales. 1947 sonne alors l'indépendance du joyau de la Couronne et l'arrivée de Nehru comme premier chef du gouvernement de la plus grande démocratie du monde fait rentrer l'Inde dans une période de capitalisme d'Etat autocentré, fondé sur l'essor de l'industrie lourde et des grandes infrastructures, laissant peu de place à l'artisanat local et au développement rural. Nehru importe alors massivement des céréales américaines afin de masquer les difficultés de la production agricole nationale. Cependant, les sécheresses consécutives de 1963-1964 l'entraînent dans une spirale de dépendance qui lui sera fatale : les stocks de céréales des paysans épuisés en 1964, Nehru doit augmenter de nouveau ses importations pour anticiper la famine et faire face au mécontentement de la population. L'Etat doit alors assurer le ravitaillement minimum des villes, lutter contre la spéculation et l'envolée des prix afin d'éviter l'explosion de sanglants conflits, qui viendrait s'ajouter aux conséquences dramatiques des deux mauvaises moussons, lesquelles ont en effet « *plongé dans la malnutrition des millions d'indiens qui vivaient déjà sous le seuil de pauvreté* »<sup>2</sup>. S'en suit un cataclysme économique sans précédent, qui ébranle aussi bien la croissance industrielle que les grands équilibres du pays. L'indépendance politico-économique de l'Inde semble alors bien relative au regard du chantage des donateurs d'aide, qui subordonnent en effet, la reprise de l'aide au développement à un certain nombre d'assouplissements en matière de politique internationale et de stratégie économique. De plus, l'Inde, qui vient de perdre Nehru connaît alors de telles difficultés de paiements que la Banque Mondiale et le FMI l'obligent à dévaluer fortement la roupie et à concentrer ses efforts sur un développement agricole intensif afin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire : c'est la genèse de la Révolution Verte...
- 3 L'ouvrage peut ainsi se décomposer en trois parties aussi libres qu'interdépendantes :
  - La présentation des conditions géomorphologiques de l'espace, de la diversité culturelle de la population indienne, et du contexte institutionnel (chapitre 1) commence par brosser le cadre dans lequel se joue la partie.
  - Sont alors exposés les divers bouleversements et révolutions qu'ont connu les systèmes agricoles et d'alimentation indigènes : l'héritage des plantations tropicales à travers la tradition indienne des épices et des noix, les plantations coloniales de thé, café et tabac et le coton (chapitre 2) ; la révolution verte symbolisée par son paquet technologique (forte irrigation, engrais chimiques, combinés à des variétés à haut rendement) transformant l'agriculture traditionnelle indigène en agriculture intensive, commerciale et occidentale (chapitre 3) ; les révolutions blanche du lait et jaune des oléagineux (chapitre 4). D'autres phénomènes agricoles plus récents- émanant de la libéralisation de l'économie indienne de 1991- jaillissent sur le marché intérieur indien par le biais d'entreprises et de coopératives privées dans les secteurs de l'aviculture, de l'horticulture, l'aquaculture, afin de satisfaire aux besoins pressants de consommation de la vaste classe moyenne indienne (chapitre 5). Le lecteur pourra ainsi déceler la pertinence du couple choix politiques-tabous alimentaires mis en relief au cours de la démonstration, ainsi que l'optimiste dynamisme en terme de

stratégie de développement agricole et alimentaire. L'Inde est en effet sujette à une certaine autosuffisance de denrées alimentaires au regard des 60 millions de tonnes de stocks publics en blé et riz en 2001 et des exportations réalisées en la matière en 1996.

- La troisième partie rend compte a contrario des lacunes et défaillances du système agricole indien pendant la période dite des « vertes années » ; elle fonde un certain bilan des « révolutions » agricoles successives, révèle l'ampleur du mythe de ces stratégies de développement agricole et alimentaire et permet ainsi de mesurer tous les enjeux du siècle à venir. Le chapitre 6 insiste sur les causes de l'éradication manquée de la pauvreté (centralisation, bureaucratisation, corruption, croissance démographique), le chapitre 7 sur l'inquiétante érosion du capital naturel, l'eau, les sols représentant les premières victimes de la révolution verte en termes de salinisation, d'engorgement, d'assèchement des nappes phréatiques, de pollutions diverses<sup>3</sup> (arcénisation d'eaux douces, pesticides, engrais...). A ce chaos environnemental et humain, s'ajoutent de profondes disparités et inégalités aggravées par la libéralisation économique de 1991 (chapitre 8).

- 4 La large fresque couvrant l'économie agricole et alimentaire de l'Inde pendant la période 1947-2001, que constitue le présent ouvrage s'achève par la présentation d'un système d'équations<sup>4</sup> obsolète, -résumant caricaturalement l'Inde actuelle- système qui anime encore bon nombre de décideurs au sein de l'Union Indienne, mais qui ne suffit pas, selon les auteurs « pour que s'exprime l'innovation et que mûrissent tous les fruits qu'on attend d'elle » (p. 203). En effet, même si le second marché alimentaire de la planète devrait à moyen terme rester un espace assez protégé de l'extérieur (p. 171), il ne semble pas que la prospective gouvernementale actuelle tend à répondre aux bouleversements qui arrivent de l'intérieur : l'Inde des classes moyennes issues du « socialisme à l'indienne » s'émancipe : au moins 80 millions de foyers, soit près de 400 millions d'individus, disposent aujourd'hui de biens de consommation relativement onéreux (automobiles, TV couleur, téléphone portable...) ou plus modestes, inaccessibles quelques années plus tôt. Ce sont autant de foyers qui changent leurs habitudes alimentaires. « A l'horizon 2030, quand l'Inde comptera plus de 1,4 milliard d'habitants, avec une population par ailleurs plus urbanisée, la demande en viandes, œufs et poissons pourrait ainsi tripler, et celle en légumes, fruits et lait n'en serait pas loin.[...] Bien mal préparée à cette évolution, comment s'organisera l'offre ? »(p. 203).
- 5 La conclusion de l'ouvrage pouvant laisser songeur au regard du paradoxe soulevé initialement, il n'en reste pas moins que les auteurs après la réalisation inédite de cette synthèse sur l'économie agricole et alimentaire de l'Union Indienne ont réussi à démontrer dans un grand esprit de clarté les tenants et les aboutissants de la situation actuelle, figeant pour l'heure l'Inde dans le dilemme de la sécurité alimentaire... « Se placer sur le marché mondial ou satisfaire un marché intérieur considérable, désargenté et maintenant poussé vers l'urbanisation et le consumérisme » (p. 10) a tendance à faire passer à la trappe de la conscience la promesse de justice sociale incluse dans la constitution indienne, incarnée en l'espèce par le devoir d'Etat de ne pas laisser tomber ses 300 millions de citoyens indiens, survivant dans le chaos alimentaire et l'extrême dénuement économique et matériel.

---

## NOTES

1. Il est notamment l'auteur de *Paysans de l'Inde du Sud. Le choix de la contrainte* (Karthala, 1994) et de *L'Union Indienne* (Editions du Temps, 2002).
  2. C. Jaffrelot, *L'Inde contemporaine*, Fayard, Paris, 1996, p. 93
  3. Sur ces dernières questions, le lecteur est renvoyé vers deux ouvrages de la physicienne écologiste Vandana Shiva, *la guerre de l'eau, privatisation, pollution et profit* (L'Aventurine, 2003) et *The Violence of Green Revolution-Third World Agriculture* (The other India Press, 1991).
  4. Alimentation=blé+riz ; Production=irrigation+engrais ;  
Sécurité=prélèvements+redistribution publique ;  
Emploi=petites entreprises ; asservissement=importation+capital étranger.
- 

## AUTEUR

SYLVAIN ROPITAL

Sylvain Ropital, DEA Sociologie du pouvoir, Université Paris , sylazna@yahoo.fr